

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

S U P P L E M E N T

**DES MÉLANGES RELIGIEUX.**

---

---

MONTREAL, 24 SEPTEMBRE 1841.      NUMÉRO 5.

---

---

NOUVELLES DIVERSES.

—o—

ANGLETERRE.—Une lettre d'Angleterre nous donne les détails suivants sur la situation des catholiques dans diverses localités :

“ A Blackburne, près du fameux collège des Jésuites (Stonyhurst), le catholicisme fait de grands progrès. Une nouvelle chapelle a été ouverte, il y a quelques jours, à Over-Darwen, dans les environs de Blackburne. Les habitans espèrent que l'ecclésiastique qui a officié à cette cérémonie pourra venir au milieu d'eux le samedi, dimanche et lundi, afin de leur donner ses soins spirituels, ainsi qu'aux catholiques des environs.

“ A Bradford, la vérité se fait jour après avoir longtemps lutté contre de violens obstacles. Il y a vingt ans, on n'y connaissait qu'un seul catholique ; quelques-uns étant arrivés, on se réunit, et un vénérable prêtre allait quelquefois leur dire la messe dans une petite chambre d'auberge. Aujourd'hui, Bradford compte 3,000 catholiques ; ils ont une belle chapelle et un pasteur qui réside au milieu d'eux. Ces chiffres en disent beaucoup plus que de longs raisonnemens.

“ Leeds ne possède pas moins de 10,000 catholiques, avec une belle église, une très jolie chapelle, une école publique et gratuite pour les pauvres. Le nombre des électeurs catholiques de cette ville s'élève à plus de 50 ; mais, si tous étaient enrégistrés, on en compterait au moins 100.

— Depuis quatre ans, les frères des écoles chrétiennes dirigent les écoles de Saint-Patrice, à Liverpool. Malgré le zèle de ces pieux instituteurs, un grand nombre de personnes contestaient encore le mérite de leur enseignement. Un examen public, qui a eu lieu tout récemment, aura, sans doute, dissipé tous les préjugés. Le succès de l'épreuve a même dépassé l'attente des catholiques. Les personnes qui y assistaient s'en sont retournées avec la conviction que les bons frères suivaient un système d'enseignement supérieur à ceux des écoles ordinaires ; et leur habileté ne le cédait en rien à leur cordial dévouement pour les enfans confiés à leurs soins. Nous nous réjouissons des succès qui attendent en Angleterre, les disciples du vénérable abbé de La Salle.

— On lit dans le *Journal asiatique* de Londres du mois de Juillet :

“ Dans un meeting des archevêques et évêques de l'église établie d'Angle-

terre et d'Irlande, tenu à Lambeth le mardi de la semaine de la Pentecôte, fut unanimement décidé qu'on prendrait des mesures pour établir des sièges épiscopaux protestans dans les colonies britanniques situées dans les pays éloignés et nommément à la Nouvelle-Zélande, dans les possessions britanniques de la Méditerranée, Malte, Corfou, au Nouveau-Brunswick, au Cap de Bonne-Espérance, à la terre de Vandiemen et à l'île de Ceylan, et qu'on s'occuperait dans la suite d'en établir à Sierra-Léone, dans la Guiane britannique, dans l'Australie méridionale, à Port-Philippe, dans l'Australie occidentale, au nord et au sud de l'Inde, et qu'on pourvoirait à ce que des revenus convenables fussent assignés pour l'entretien de tous ces sièges. Le premier siège dont on doit s'occuper est celui de la Nouvelle-Zélande. Cette déclaration a été signée par trente-cinq archevêques et évêques anglicans."

—Mgr. Clancy, évêque de la Guiane anglaise, est sur le point de partir pour le diocèse confié à ses soins. Il doit emmener avec lui cinq prêtres, quatre lévites qui se proposent d'entrer dans les ordres, et sept religieuses de la Présentation. Le vénérable prélat eût désiré trouver en Europe un plus grand nombre d'ouvriers évangéliques disposés à le suivre en Amérique; mais il espère, assisté du zèle et de la piété des personnes qui l'accompagnent, pouvoir étendre et consolider l'œuvre de la foi dans la Guiane.

—Mgr. Polding, vicaire apostolique d'Australie, qui se trouvait depuis quelque temps à Dublin, est en ce moment à Londres, où l'appelaient quelques affaires; il doit retourner prochainement dans son diocèse.

—Mgr. Daniel Mac-Donnell, évêque d'Olympus, vicaire apostolique de la Trinité, est arrivé à Londres pour traiter des affaires de son vaste diocèse avec le gouvernement.

—Dans les premiers jours de septembre, Mgr. Fennelly, vicaire apostolique de Madras, qui avait visité Londres, devait partir pour les Indes.

—Une commission royale a ouvert, le 24 août, la session du Parlement Anglais.

Voici les réflexions que faisait un papier français sur le discours d'ouverture :

"Une grande anxiété régnait au dedans et au dehors de la chambre; chacun était impatient de connaître le terrain sur lequel le cabinet *in extremis* allait appeler les hommes qui vont prendre le pouvoir.

"Depuis qu'il avait été officiellement annoncé que la reine, selon l'usage, ne prononcerait pas le discours de la couronne, la presse se livrait à divers commentaires sur les motifs de cette réserve; S. M. reculait, disait-on, devant les exigences de ses ministres; elle craignait de se compromettre vis-à-vis de leurs successeurs. Mais la harangue officielle est venue dissiper toutes ces illusions, réduire au néant tous les commentaires; la jeune reine se prononce plus hautement qu'elle ne l'avait fait jusqu'ici pour les mesures qui ont précipité la chute du cabinet de lord Melbourne.

« Le discours qui ouvre les travaux législatifs du parlement britannique diffère essentiellement des discours ordinaires qui se prononcent dans ces circonstances : les banalités accoutumées y sont remplacées par des réalités, et des réalités terribles. Les peuples sont peu habitués à entendre leurs souverains déclarer officiellement devant les représentans du pays qu'un grand nombre de sujets souffrent de la misère et du manque de travail. »

La commission, faisant allusion au Canada, s'exprime ainsi :

« La dette contractée par la législature du Haut-Canada, pour l'exécution des travaux publics, est un obstacle sérieux aux améliorations qui sont encore essentielles à la prospérité des Provinces-Unies. Sa Majesté a autorisé le gouverneur-général à faire une communication à ce sujet au conseil et à l'assemblée du Canada. Sa Majesté ordonnera que toutes les pièces soient mises devant vous, et elle espère que votre attention la plus soutenue se portera sur des matières qui affectent aussi essentiellement le bien-être du Canada et la force de l'Empire.

Une majorité de 72 dans la chambre des Lords et 91 dans la chambre des communes a déclaré que le ministère ne possédait la confiance ni du Parlement, ni du pays. En conséquence, il a donné sa démission le 29 et le lendemain Sir John Russel l'annonça à la chambre.

Sir Robert Peel fut le même jour appelé à Windsor. Il a choisi les membres de son cabinet ; le Duc de Wellington devait lui donner l'éclat de son nom ; Lord Aberdeen reprendre le portefeuille des affaires étrangères ; Lord Stanley prendre celui des colonies ; Sir H. Hardinge celui de la guerre ; lord Lyndhurst les sceaux ; le comte de Grey devenir Vice-Roi d'Irlande et Sir Howard Douglass Gouverneur-Général du Canada, en remplacement de Lord Sydenham, qui avait demandé son rappel, par une dépêche en date du 21 juillet.

— La plus grande activité règne dans les arsenaux maritimes de l'Angleterre. Un grand nombre de vaisseaux de Ire. classe ont reçu des ordres.

— Au rapport du *Morning-Advertiser*, deux cents personnes, à Londres seulement, meurent de faim chaque année.

IRLANDE.—On attend en Irlande, d'un jour à l'autre, Mgr. Fleming, vicaire apostolique de Terre-Neuve.

— Le docteur Pusey, qui a donné son nom au parti catholique qui s'est formé dans l'église anglicane, assistait, il y a quelque temps, à Dublin, à une réception solennelle, de plusieurs sœurs de charité dans le couvent de cette ville.

Mgr. l'archevêque de Dublin présidait lui-même à cette touchante cérémonie, dont tous les détails paraissent intéresser vivement le célèbre et pieux professeur de l'Université d'Oxford.

Les questions soulevées par les puseyites continuent à occuper

l'opinion publique en Angleterre. Depuis peu de jours ont paru trois nouvelles publications en faveur du puseysme ; et on annonce plusieurs écrits remarquables sur ce même sujet, dans un sens tout-à-fait favorable aux savans professeurs dont nous avons déjà eu occasion de faire connaître les opinions théologiques.

FRANCE.—La seconde édition du livre de Mr. l'abbé Combalot, intitulé : *La Connaissance de Jésus-Christ*, a paru dernièrement à la librairie des frères Gaume, rue du Pot-de-Fer, 5.

L'auteur de ce livre important a reçu à Rome les plus augustes encouragemens pour ses travaux, et notamment pour l'opportunité d'un ouvrage qui attaque par leurs fondemens mêmes les erreurs des panthéistes, des rationalistes modernes dont M. de Lamennais s'est fait l'apôtre depuis son apostasie. L'auteur a revu et corrigé cette seconde édition qui suit la première à six mois de distance.

—Mgr. Carew, évêque catholique de Calcutta, est arrivé à Paris le 24 mai.

ESPAGNE.—Dans un temps où le clergé espagnol est soumis à une dure persécution, où 43 prêtres sont dans les prisons pour avoir obéi à l'allocution du St. Père, où tous les jours d'autres prêtres sont traînés devant les tribunaux pour la même cause, on verra avec plaisir les passages suivans d'une courageuse *manifestation* signée par 46 prêtres de la Vieille-Castille, et publiée par le *Catolico*.

“ Le moment est venu pour le clergé de manifester devant la nation ses sentimens et ses croyances : c'est pour lui un devoir. On a mis sa croyance à l'épreuve, on l'a placé, lui, dans la magnifique et sublime alternative de rendre compte de sa foi. Notre silence, selon l'expression du vénérable évêque d'Iviça, serait une prévarication et un scandale pour les fidèles, qui pourraient s'en autoriser pour supposer un acquiescement de notre part. Le clergé doit repousser loin de lui tout ce qui peut ternir sa conduite.

“ Il ne s'agit de rien moins que du christianisme, lorsqu'il s'agit du Souverain-Pontife, disait un savant : et lorsqu'il est question d'élever un schisme ou de l'étouffer à sa naissance, est-il rien qui puisse émouvoir plus profondément des cœurs catholiques? Lorsque le général en chef d'une armée a donné ses ordres ne doit-on pas lui obéir ?

“ Les quarante-six prêtres de la Vieille-Castille déclarent donc à la face du ciel et de la terre qu'ils approuvent ce qu'approuve le Chef de l'Eglise : qu'ils détestent ce qu'il anathématise dans son allocution du 1er mars ; qu'ils reconnaissent dans le Pape le vicaire de Jésus-Christ, le successeur de Saint Pierre, et dans sa voix la voix de Pierre ; qu'ils lui reconnaissent la suprématie d'honneur et la juridiction pour gouverner les brebis du troupeau, les agneaux et les pasteurs, ou l'Eglise universelle, avec un pouvoir indépendant, dans sa sphère, des gouvernemens civils ; que celui qui ne se réfugie pas dans l'Eglise, avec Pierre, périra ; que celui qui ne mange pas l'agneau pascal avec elle, doit être regardé comme un païen ; que la hiérarchie de l'Eglise est de

droit divin et qu'il n'y a pas de véritable mission si elle ne vient de l'Église ; qu'enfin, considérant les puissances de la terre comme l'image de Dieu même, ils leur rendront le tribut d'obéissance."

Quatorze prêtres de l'archipresbytérat de Nordhumes (évêché de Palencia), des prêtres de Ségovie, les membres du chapitre de l'église collégiale de Valle de Vio-Tanlo (diocèse de Barbastro), et une foule d'autres témoignent les mêmes sentimens.

**Pologne.**—D'après une lettre de Varsovie, adressée à la France, la comtesse Malachowska, née princesse Sanguzko, ayant appris que le gouvernement avait l'intention d'ériger une église catholique romaine dans la paroisse de Vola, a proposé aux autorités de donner 200,000 florins pour l'érection de cette église, et elle a demandé qu'elle fût bénite sous l'invocation de saint Charles Borromée. Non-seulement l'empereur de Russie a accordé la permission sollicitée par cette pieuse dame ; mais il lui en a fait aussi témoigner sa haute bienveillance par le prince Paskewitch, lieutenant du royaume de Pologne. Le gouvernement ayant ajouté à la donation de la comtesse Malachowska 150,000 florins, afin de compléter la somme nécessaire pour la construction du temple, il a ordonné que les travaux commençassent immédiatement.

**Suisse.**—On lit dans les journaux suisses, sous la date de Genève, 22 août :

" Nos méthodistes semblent avoir pris à tâche de compromettre le protestantisme chez nos voisins les catholiques de la Suisse, de la France et de la Savoie. Ils y colportent des libelles contre le clergé, des caricatures insultantes pour l'Église catholique, et s'efforcent d'y faire des prosélytes à leurs doctrines parmi le peuple des campagnes. Ils taxent de persécutions les mesures répressives que la police oppose à leur zèle intolérant.

" Deux de ces aspirans au martyre ont été dernièrement punis, à Bourg-en-Bresse, de peines correctionnelles, pour avoir enfreint les lois sur le colportage des brochures imprimées.

" Un autre missionnaire méthodiste, originaire de Lausanne, a failli être envoyé aux galères pour avoir, à différentes reprises, distribué des écrits injurieux contre la religion catholique en Savoie. On ne l'a relâché, après plusieurs mois de détention à Chambéry, qu'en considération de son état d'exaltation habituelle, et parce qu'il a su se prévaloir de ses relations d'enfance avec le roi Charles Albert.

**GIBRALTAR.**—On écrit de Gibraltar, le 31 juillet :

" La persécution a recommencé depuis quelques jours avec plus d'acharnement de la part de la soi-disant junta des anciens, qui monte toujours plus de hauteur. Notre prélat n'ayant pas cru, jusqu'à présent, devoir soumettre les livres de la paroisse à l'inspection du trésorier et du receveur, citation lui a été donnée pour se présenter mar-

di, par devant notre cour suprême, sous l'accusation d'avoir manqué, premièrement à cette cour, et en second lieu au conseil privé de S. M. Dans l'état actuel des choses, il ne serait pas étonnant que, pour ce fait, notre évêque fût une seconde fois écroué dans la prison criminelle. Vous pouvez penser dans quelle affliction se trouve toute cette malheureuse population éminemment catholique ; je dis toute, parce que les dissidens ne sont qu'un sur dix."

ALGERIE.—*L'Univers*, du 18 août, s'exprime ainsi sur les affaires de cette colonie.

" Nous commençons à recueillir les fruits de nos sacrifices et de notre persévérance dans la grande œuvre nationale que nous avons entreprise en Afrique. Les résultats de la longue et pénible campagne que nous venons de terminer s'annoncent de la manière la plus favorable. Toutes les lettres que nous recevons d'Alger nous apprennent que les évènements les plus heureux se préparent pour le succès de nos établissemens. Les Arabes se montrent fatigués de la lutte incessante qu'ils ont eu à soutenir ; leurs ressources sont épuisées ; ils ne peuvent plus endurer cette existence précaire où leur repos, leur bien-être, la liberté et la vie de leurs familles sont constamment menacés. Ils désirent donc ardemment une paix sérieuse. Les tribus qui nous étaient les plus hostiles sont celles qui manifestent l'intention de se soumettre. Notre domination qui, depuis dix ans, a principalement été attaquée dans la province d'Oran, est au moment d'être définitivement reconnue et acceptée dans cette partie de nos possessions."

—La lettre suivante est adressée à *l'Ami de la Religion* :

" Nous aurons beau planter, édifier, faire les lois les plus sages, avoir à notre disposition tous les trésors du monde : notre prospérité sera vaine et sans avenir en Afrique, tant que nous n'aurons pas donné à notre population le principe qui anime et vivifie toute chose, celui de la morale et de la religion. Son influence peut seule former des enfans soumis, des pères et mères respectables, de bons citoyens, des administrateurs, hommes de probité. Jusqu'à ce jour, on avait cru que la vue de nos prêtres exciterait le fanatisme des musulmans et les éloignerait de nous. L'expérience a prouvé le contraire ; les points de la régence où, grâce à la prudence des chefs, la religion s'est d'abord montrée avec le plus d'éclat, sont précisément ceux où il y a le plus de tranquillité et le moins d'injustice : témoins Bone et Constantine. Si Mgr-Dupuch avait pu, dès son arrivée en Afrique, envoyer des prêtres à Bouffarick et à Blidah, Abd-el-Kader n'eût jamais réussi à soulever les tribus comme il le fait aujourd'hui. L'Arabe a autant de vénération pour le prêtre que de mépris pour l'homme irréligieux. Nos prêtres sans escorte, un bâton à la main, parcourent le pays dans tous les sens ; ils sont bien accueillis par les Arabes, et c'est toujours avec regret que leurs hôtes les voient partir. L'épée a fait les conquêtes, la religion seule nous donnera la paix. Si ces lignes sortaient d'une plume ecclésiastique, vous les taxeriez peut-être d'exagération, elles n'expriment cependant que la simple vérité."

ETATS-UNIS.—Le Cabinet de Washington est dissous. Tous les ministres nommés par M. Harrison, et continués en office par M.

Tyler, à l'exception de M. Webster secrétaire d'Etat, ont donné leur démission, à la suite du second *veto* contre le projet de *Banque nationale*.

La création d'une *Banque nationale*, sur la quelle M. Tyler était en désaccord avec son Cabinet, aussi bien qu'avec le Congrès, était la mesure favorite mise en avant par le parti whig.

Des bills importants ont été passés pendant cette session, savoir : Un bill du revenu, qui impose des droits pour la protection des manufactures domestiques, et abolit les droits sur le thé, le sucre et le café ; un bill des banqueroutes ; un bill des fortifications, un autre qui établit une escadre pour la défense de la côte, et enfin celui qui pourvoit à la distribution des terres publiques.

Mais de tous les résultats de la session le plus important est celui de la dissolution des partis Whig et Locofoco, et par suite, l'organisation de nouveaux partis.

—On parle de mouvemens de troupes vers le territoire en litige, tant du côté anglais que du côté américain.

Il y a eu pendant deux jours des émeutes sérieuses à Cincinnati contre les noirs et les blancs : ceux-ci paraissaient être les agresseurs.

—De nouveaux troubles suscités dans la Seigneurie de Van-Renslaer à Albany ont été apaisés.

—On lit dans le *Morning-Advertiser* :

“ Les journaux américains parlent de la découverte d'une vaste conspiration dans la Louisiane et sur les rives du Mississipi. Les esclaves devaient se soulever le 1er. août ; toute la population blanche et les nègres qui se seraient refusés à s'associer au complot, auraient été assassinés. Heureusement, on a découvert cet exécration projet.”

—Des lettres de New-York annoncent que la sœur et le beau-frère du président des Etats-Unis ont embrassé la foi catholique.

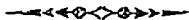
—La mission catholique des Etats-Unis vient de faire une perte douloureuse dans la personne du père Joseph Van Sweevel, qui a été trouvé mort dans sa chambre, au collège de Saint-Louis (Missouri). Né dans le Brabant en 1804, ce digne ecclésiastique était entré, en 1828, dans la Compagnie de Jésus. Le jour de ses funérailles, le peuple a prouvé, par l'expression de ses regrets, combien il le vénérait et l'aimait.

CANADA—Des extraits de journaux anglais nous donnent lieu d'espérer un adoucissement dans le sort des Exilés Politiques. On s'attend qu'au mois de Février prochain, il leur sera loisible de se répandre dans la colonie, et d'y exercer à leur compte, l'industrie qu'il leur plaira.

—Nous avons le plaisir d'apprendre que MM. J. Viger et P. Panet ont été appointés Commissaires pour toutes les procédures civiles qui regardent les bâtisses ou réparations d'églises, de presbytères etc. dans le district de Montréal. Nous nous réjouissons de



ces nominations parce que l'intégrité et la diligence bien connues de ces Messieurs pourront suppléer à l'imperfection et même à l'impraticabilité de la loi en vigueur sur ces matières.



### CLOTURE DU PARLEMENT PROVINCIAL.

La Législature Provinciale a été close, Samedi le 18 Septembre courant à midi, par le Major Général Clitherow, député Gouverneur à cette fin, et a été prorogée au 25 Octobre prochain.

67 Bills reçurent en cette circonstance la sanction de Son Excellence. 20 l'avaient reçue précédemment dans le cours de la session ; et 15 furent renvoyés à la sanction de Sa Majesté ; ce qui donne 102 bills passés dans cette session.

Parmi ces bills on remarque, comme intéressant particulièrement la religion et l'humanité :

I. Le Bill pour l'encouragement des Ecoles élémentaires dont nous avons déjà parlé ;

II. Les Bills pourvoyant à l'incorporation 1. du collège de l'Assomption ; 2. des Dames de l'Asile catholique des orphelins de Montréal 3. de l'Asile des femmes âgées et infirmes de Montréal, 4. des Dames protestantes de la société de bienfaisance dans la même ville.

III. Le bill pour exempter des droits de douane tous les exemplaires de l'Ecriture Sainte, importés par mer en cette Province.

On remarque en outre l'acte appropriant des argens pour améliorations publiques, au montant de plus d'un million six cent mille livres sterling ; somme qui doit être réalisée par des emprunts en Angleterre. A cette occasion, un journal canadien observe que l'intérêt de la dette du H.-Canada et les emprunts votés pour être contractés en Angleterre exigeront que l'on remette annuellement environ quatre cent mille piastres, et qu'avec les taxes actuelles chaque famille aura à payer, l'une portant l'autre, chaque année, douze piastres environ, un douzième de ce que l'ouvrier gagne ; de plus, quand viendra l'échéance de la dette, quatre mois de travail outre les taxes annuelles ; et lorsqu'on réfléchit, ajoute le même journal, que tout cela est en addition aux taxes proposées des conseils de district et autres taxes locales, que le revenu se tire principalement des importations par le St. Laurent, et que le Haut-Canada reçoit des Etats-Unis, en contrebande, une grande partie des marchandises importées qu'il consomme, c'est un état de choses qui ne peut que se faire sentir dans le Bas-Canada, surtout si la plus grande partie du revenu continue à être dépensée dans le Haut-Canada.



☞ Nous avons reçu la seconde lettre d'*Un Canadien* sur l'éducation ; mais, les circonstances étant changées, avant de la publier nous attendrons le dernier mot de l'auteur.